

Jeudi 28 septembre 2017
Salle 414, Bâtiment Amphimax, UNIL
Inscription au 021 315 25 30 ou à
inscription@mudac.ch
Participation gratuite

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Faculté des lettres



mudac

Journée d'étude Miroir Miroir

M

Narcisse au miroir de l'autre. Le Caravage et Bill Viola

HENRI DE RIEDMATTEN

Historien de l'art, Universität Zürich

ABSTRACT

Le mythe de Narcisse est à l'origine d'une stratégie de représentation confrontant la personne à sa propre image par le biais d'un médium. Il devient ainsi paradigmatique de toute réflexion engageant un individu face à son image au miroir et semble faire de même autorité lorsqu'il s'agit de considérer le rapport d'un individu au regard de son image, représentée non plus uniquement au miroir mais également sur tout autre support bidimensionnel : toile ou écran. La présente intervention tente de mettre à jour les situations d'illusion qui structurent ce récit fondateur, dans sa version ovidienne, et considère leur reformulation en termes visuels dans l'œuvre du Caravage et de Bill Viola.

BIOGRAPHIE

Henri de Riedmatten est assistant post-doc à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Zurich, où il enseigne et travaille à une thèse d'habilitation sur les représentations visuelles de Lucrèce romaine à l'époque moderne, de Raphaël à Rembrandt. Il a obtenu son master en philosophie et son doctorat en histoire de l'art à l'Université de Fribourg, puis a été, de 2009 à 2014, responsable du programme académique de l'Institut suisse de Rome. Il a obtenu plusieurs bourses et été chercheur invité à l'Université de Harvard et dans le cadre du programme NCCR Eikones à l'Université de Bâle. Sa thèse de doctorat a paru sous le titre *Narcisse en eaux troubles. Francis Bacon, Bill Viola, Jeff Wall* (2011, trad. angl. 2014). Il a codirigé plusieurs ouvrages collectifs dont récemment *Système du voile. Transparence et opacité dans l'art moderne et contemporain* (2016). Il est également l'auteur de plusieurs articles portant sur les questions de réflexion et d'auto-réflexion dans l'art contemporain.

Narcisse dans l'hypermodernité : une mutation civilisationnelle

SAMUEL DOCK

Écrivain et psychologue clinicien, Paris

ABSTRACT

Narcisse. Personnage tragique de la mythologie grecque épris de son image, ce personnage a servi de métaphore à une conception psychanalytique de l'être humain, mais également de paradigme aux sciences humaines et sociales dans leur ensemble. C'est effectivement sous le sceau du narcissisme que sociologues, anthropologues et psychologues s'accordent à caractériser l'hédonisme anxieux, l'hyperindividualisme et la crise du lien social, la désubstantialisation de l'individu contemporain. Le Narcisse d'aujourd'hui, dépressif lorsqu'on le prive de son objet, pervers lorsqu'il le cannibalise, colore le monde social, politique et les productions culturelles et artistiques. Mais à ces versants négatifs bien souvent dénoncés, ne faut-il pas opposer les qualités d'un être plus sensible et attentif à sa vie psychique que jamais ? Le narcissisme figure-t-il un nouvel être au monde qu'anticipent les artistes d'aujourd'hui ?

BIOGRAPHIE

Samuel Dock est psychologue clinicien et écrivain. Son premier roman *L'Apocalypse de Jonathan* (Le Manuscrit, 2012) a suscité l'engouement du public et de la critique. Il a également accompagné Julia Kristeva dans ses mémoires dans *Je me voyage* (Fayard, 2016). Son dernier ouvrage *Le Nouveau Malaise dans la Civilisation* a paru en février 2017 chez Plon. Il traite dans cet ouvrage de l'emprise du narcissisme sur la société hypermoderne et de ses conséquences les plus délétères dans de nombreux domaines (psychologique, culturel, écologique, technologique...). Il tient une tribune au Huffington Post depuis 2012 où il traite des grands sujets d'actualité. Il collabore par ailleurs fréquemment avec la presse.

Le Miroir comme médium et message

KORNELIA IMESCH OECHSLIN

Professeure d'histoire de l'art et d'architecture, Université de Lausanne

ABSTRACT

C'est à partir du développement du miroir plat à Venise à l'époque moderne – ville qui, de par son environnement naturel très particulier, pouvait être comprise et se communiquait comme immense miroir-tableau – que commence à s'intensifier l'importance de cet instrument dans le champ pictural. Objet éminemment dialectique, ce dernier est support d'autoréflexion esthétique, en ce sens qu'il contient en son sein des possibilités de construction et de déconstruction perpétuelle. A travers une sélection d'artistes qui ont thématiqué, dans leurs œuvres, le miroir et ses effets – au sens réel comme figuré, dans le passé ou dans le présent – cette intervention esquisse et discute les traces de cet instrument qui est, en Occident, tant médium que message, autrement dit son propre message.

BIOGRAPHIE

Kornelia Imesch, obtient sa licence, son doctorat et son habilitation en Histoire de l'art et d'architecture aux Universités de Fribourg et de Zurich. Elle travaillera ensuite, munie de différentes bourses du Fonds National Suisse, à Rome, Florence et Venise et donnera des conférences, sera chargée de cours en histoire de l'art et de l'architecture aux Universités, instituts de recherche et musées en Suisse, en Europe, aux Etats-Unis et en Chine. Depuis 2000, elle est responsable du Forum Scientifique au SIK-ISEA à Zürich, depuis 2002 également Privatdocent de l'Université de Zurich, et en 2008 Professeur de l'Université des Arts de cette même ville (ZHdK). Depuis 2009, elle enseigne comme professeure associée l'histoire de l'art et l'architecture contemporain à l'Université de Lausanne. Ses domaines de recherche, d'enseignement et de publication (livres et articles) se portent sur les mondes de l'art globalisé, ainsi que sur l'art, l'architecture et le design suisse et international dans une perspective postcoloniale et d'études de genre. Elle mène actuellement, avec la professeure Martine Hennard Dutheil de la Rochère, Université de Lausanne, le projet de recherche FNS *Authenticity and hybridity in culture, art and architecture of the Middle East: Dubai, Abu Dhabi, and Doha, Qatar* (2014–2018), dans le cadre d'un des modules du Sinergia FNS *Theory and Practice of Authenticity in Global Cultural Production* (Prof. Thomas Claviez, Britta Sweers et Dietmar J. Wetzel (Université de Berne).

Mirror Images Reflections in Art and Medicine

ALESSANDRA PACE

Curatrice de l'exposition *MIRROR IMAGES Reflections in Art and Medicine*, Berlin Museum of Medical History at Charité and Schering Foundation 2015-2016, Kunstmuseum Thun 2017

ABSTRACT

Despite their long history as utilitarian objects mirrors fascinate us inexhaustibly because we perceive our body “here”, but see it “there”, projected onto a surface other than ourselves. Generations of artists and since the 1990s groups of neuroscientists have focused on the space-time gap between the person and her reflection producing works of art and experiments that freeze, extend and blur this gap. The question arises: how do we acquire the sense of our physical border and how well defined is it?

BIOGRAPHIE

Alessandra Pace is an art historian and independent curator for contemporary art with a focus on science and medicine. She has taught at the Universität der Künste in Berlin (2015-2017) and curated exhibitions for the Kunstmuseum Thun (CH); Medical History Museum and Schering Foundation (Berlin); Neurosurgery Department at Charité Hospital (Berlin); Italian Embassy (Berlin); Haus der Kulturen der Welt (Berlin); National Glass Centre (Sunderland, UK); FRAC Champagne-Ardenne (Reims, F); Arken Museum for Moderne Kunst (Copenhagen); GAM-Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea (Turin, I); City Council of Siena and Province of Bolzano (I). Her travelling exhibition *MIRROR IMAGES Reflections in Art and Medicine* (www.mirror-images.de) has been taken on by the City Council of Bellinzona (CH) and will open at Sasso Corbaro Castle in 2018. She has produced one-person exhibitions with artists that include Chen Zhen, Tony Cragg, John Bock, Pedro Cabrita Reis, Tobias Rehberger and authored scores of essays amongst which *À l'interface entre art et médecine* in *Histoire de la pensée médicale contemporaine* (edited by the University of Geneva, Edition du Seuil, 2014). Raised in Milan by Italian-Finnish parents, she earned her BA in Art History at University College London and MA at the Courtauld Institute, specializing as curator at the Magasin, Centre National d'Art Contemporain in Grenoble (F). Since 1997 she is based in Berlin.

Selfies : d'une égologie vers une « exologie » ?

AGATHE LICHTENSZTEJN

Doctorante en esthétique, sciences et technologie des arts, laboratoire AIAC
(Arts des Images et Art Contemporain), Université Paris 8

ABSTRACT

Perpétuant vers l'avant l'histoire de l'autoportraitisation, qui a su se détacher au fil du temps du primat du visage de l'individu pour se libérer de l'absolue figuration parallèlement à l'essor de l'individualisme, les images « selfie » se présentent désormais en catégories d'une amplitude expressive telle que l'obligation faite au visage, signature des formes iconiques où la visibilité du dispositif photographique prime, n'est plus. Cette communication vise à étudier les aspects paradoxaux de l'image autocentrée prépondérante du monde d'aujourd'hui, quand le déploiement de l'identité de l'imageur est congru à sa validation sociale, et que l'altérité voire l'extériorité font partie du processus génératif de l'image selfie.

BIOGRAPHIE

Agathe Lichtensztein est actuellement doctorante sous la direction de François Soulages en esthétique, sciences et technologies des arts à l'Université Paris 8, au sein du laboratoire AIAC (Arts des Images et Art Contemporain). Elle est également membre de Retina International (Recherches esthétiques et théorétiques sur des images nouvelles et anciennes)

Se regarder regarder

ERIC VAUTRIN

Dramaturge et directeur de la communication et des publics du Théâtre de Vidy Lausanne

ABSTRACT

La métaphore du miroir est régulièrement utilisée dans le discours critique sur le théâtre – le spectacle comme miroir du monde, la salle comme un miroir de visages qui reflète ou réfléchit l'action scénique. Mais le théâtre a aussi un autre point commun avec le miroir, à travers le fait que nous venons voir le spectacle, mais aussi voir d'autres voir le même spectacle : au théâtre, comme avec un miroir, nous venons voir le voir, regarder le regarder. Cette contribution abordera, pour paraphraser John Berger, ce que serait ce « voir le voir » à travers le miroir du théâtre.

BIOGRAPHIE

Eric Vautrin est dramaturge et directeur de la communication et des publics du Théâtre Vidy-Lausanne. Il est également maître de conférences en études théâtre à Normandie Université (Caen, en disponibilité) et chercheur associé à Thalim-CN.

Quand l'architecture réfléchit

MARCO COSTANTINI

Conservateur au mudac, commissaire de l'exposition *Miroir Miroir*

ABSTRACT

À chaque instant, une rencontre impromptue avec notre image est susceptible de survenir : une vitrine de magasin, une carrosserie rutilante, un écran de tablette ou de télévision. Notre espace de vie est ainsi devenu un miroir démesuré, voir monstrueux. L'architecture contemporaine, et sans doute certains systèmes urbanistiques tels que les « gated community », est l'un des épigones les plus éloquent de ce miroir monstrueux. Les exemples de l'architecture « motif », ainsi dénommée par Karim Basbous, mais également les tours miroitantes des nouvelles cités du golfe Persique ou encore certaines transformations telle que celle de la ville d'Oia sur l'île de Santorin, nous racontent « miroiriquement » autant qu'ils se montrent. On retrouve dans l'art contemporain des commentaires sur cet état de fait à travers les propositions d'artistes comme Xavier Veilhan (avec les architectes Philippe Bona et Elisabeth Lemerrier), Doug Aitken ou encore Philippe K. Smith III qui se sont également projetés dans l'architecture du reflet afin de questionner notre rapport au bâti et à son environnement.

BIOGRAPHIE

Historien de l'art et commissaire d'exposition, Marco Costantini est conservateur au mudac, Musée de design et d'arts appliqués contemporains de Lausanne. Il y a notamment organisé *Face au mur* (2010) et *Nirvana. Les étranges formes du plaisir* (2015). Il a été auparavant chargé de mission auprès du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et y a co-organisé l'exposition *Incongru. Quand l'art fait rire* (2011). Il a à son actif plusieurs autres expositions réalisées de manière indépendantes pour des espaces d'arts contemporains en Suisse et à l'étranger. Il enseigne également la théorie et l'esthétique de l'art contemporain à l'École cantonale d'Art du Valais, ECAV, après avoir été assistant puis chargé de cours au département d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne (2002-2008), ainsi qu'à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (2003 à 2007).

Graphisme

//DIY, Lausanne, diy.li

Typeface: Basel Grotesk by Chi-Long Trieu, trieu.ch

Contacts pour la journée d'étude :

T +41 21 315 25 30

marco.costantini@lausanne.ch

julie.lang@unil.ch

mudac

Musée de design et d'arts appliqués contemporains

Place de la Cathédrale 6

CH-1005 Lausanne

T +41 21 315 25 30

F +41 21 315 25 39

www.mudac.ch

www.plateforme10.ch

www.facebook.com/mudac.design.museum

www.instagram.com/mudaclausanne